

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



## Cholet doit rebondir face à Châlons

Après quatre revers Jonathan Rousselle et CB tenteront de renouer, ce soir, avec le succès face à une équipe qui doute aussi.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 7 novembre 2015

BASKET

Pro A (7<sup>e</sup> journée)

## Entre gâchettes enrayées

Conjointement englués dans la partie basse du classement, Cholet et Châlons-Reims partagent aussi cette saison leur maladresse dans l'exercice du tir à 3 points. Décryptage avant le face à face du soir.



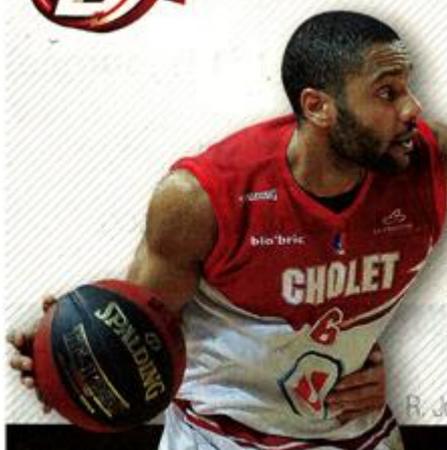
### CHOLET ET CHÂLONS-REIMS, DEUX ÉQUIPES MALADROITES À 3 POINTS



% de réussite

CHOLET BASKET	CHÂLONS-REIMS
<b>27,34%</b> (38/139)	<b>25,60%</b> (32/125)

A. Goods (9/17) 52%	38% (8/21) P. Richard
T. Hugues (12/36) 33%	33% (7/21) M. Todic
J. Rousselle (3/12) 25%	25% (4/16) M. Morandais
R. Jomby (3/25) 12%	21% (5/23) A. Young
K. Moendadze (1/10) 10%	15% (3/19) R. Lesca
K. Dillard (0/4) 0%	



R. Jomby



M. Morandais

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 7 novembre 2015

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Le basket est un sport d'adresse et, les soirs de déroute - quand le cercle paraît bien trop petit pour accueillir le ballon -, une expression bien connue revient à la bouche des maladroits : « L'adresse, ça va, ça vient ! » Pour Cholet et Châlons-Reims, adversaires d'un soir, cette fameuse adresse dans l'exercice du tir à 3 points a la fâcheuse tendance à ne faire que s'en aller depuis le début de saison... « Mais nous avons quand même été adroits sur certains matchs », tente l'entraîneur Laurent Buffard. Oui, une fois. Contre Pau, les Choletais avaient réussi 10 de leurs 21 tentatives primées (47 % de réussite), ce qui ne leur avait toutefois pas porté bonheur (défaite 85-90). La vérité, après six journées, c'est que Châlons et Cholet sont les deux cancrs de Pro A au niveau de la réussite

à 3 points (voir infographie), à des années-lumière de Rouen, leader dans cet exercice (43,3 % à 52/120), mais aussi très loin de la moyenne nationale (35 %).

### Cholet sans Trevon Hugues ce soir

« Notre problème, c'est que notre collectif ne s'exprime pas encore pleinement, explique à ce sujet Nikola Antic, le technicien champenois. Mes joueurs ne manquent pas de qualité et je les sais capables de marquer à 3 points. Mais nos tirs sont pris dans la précipitation, au terme d'actions pas suffisamment construites. Voilà, pour nous, c'est un problème de collectif et de choix de tirs. » Le constat vaut tout autant pour Cholet. « Nous ne parvenons pas suffisamment à nous créer des shoots faciles qui nous permettraient de nous mettre en confiance et de lancer des séries de réussite », explique Rudy Jomby

qui, avec seulement 3 réussites en 25 tentatives primées cette saison, pointe au 88<sup>e</sup> rang (sur 92) du classement de l'adresse des joueurs à 3 points juste devant... son coéquipier Kadri Moendadzze. Si l'on se souvient que Cholet avait déjà été l'équipe la plus maladroite à 3 points la saison dernière (30,98 % à 211/681), peut-on en déduire que ce manque d'adresse est une maladie choletaise chronique ? « Je ne pense pas que ce soit un problème de rythme ou de confiance, assure Laurent Buffard. Moi, ce que je constate, c'est que les attaquants ont de moins en moins de place pour s'exprimer. Face à cela, il faut donc progresser dans la vitesse de tirs. Nos « attraper-tirer » doivent être plus rapides. » Et le coach choletais de poursuivre dans un soupir : « Tout cela se travaille à l'entraînement, chose que nous avons hélas du mal à faire puisque nous ne sommes jamais au complet. » De Limoges, samedi dernier, Cholet

a en effet ramené un blessé supplémentaire (Trevon Hugues) qui a rejoint Stephen Brun et Ronnell Taylor à l'infirmerie. « Je n'ai jamais connu une telle hécatombe de ma carrière. Avec le staff, les joueurs, nous essayons de comprendre. Mais on n'explique pas la malchance puisqu'à l'image de Hugues qui retombe sur la cheville de Westermann, tous nos joueurs se sont blessés en match. » Une fois encore, les Choletais devront donc faire avec les moyens du bord ce soir, mais avec un objectif en tête : réussir entre 5 et 10 tirs primés dans le match. « Sans cela on est galère, calcule Laurent Buffard. Je suis persuadé qu'on a les joueurs pour le faire. » Hier, c'était totalement vrai puisque Rudy Jomby et Jonathan Rousselle ont achevé leur entraînement par de longues séries de réussites à 3 points. Ne reste plus qu'à récidiver en match... Lire classement pages précédentes

**CHOLET - CHÂLONS-REIMS** CE SOIR À 20:00

**BANC :**

3. P. Richard (1,96 m, USA)  
8. A. Karolak (1,82 m)  
10. A. Leboeuf (1,73 m)  
13. T. Bamba (2,04 m)  
21. L. Antic (2,04 m)  
40. R. Lesca (1,81 m)  
97. G. Florimont (2,03 m)

**CHOLET :** N. De Jong (2,10 m) 18, A. Goods (1,91 m - USA) 25, M. Holloway (2,01 m - USA) 31, R. Jomby (1,96 m) 6, M. Morandais (1,96 m) 30, M. Todic (2,05 m, SR) 9

**CHÂLONS-REIMS :** A. Young (1,98 m, USA) 5, K. Dillard (1,83 m - USA) 2, M. McConnell (1,83 m - USA) 32, D. Gordon (2,05 m, USA) 7

**BANC :** 8. J. Rousselle (1,87 m), 9. A. Chevrier (1,98 m), 12. Y. Smock (2,04 m), 17. J. Trapani (2,03 m, USA), 23. K. Moendadzze (1,91 m), 32. J. Clet (1,90 m)

**INFIRMERIE :** R. Taylor (1,94 m, USA), S. Brun (2,02 m), T. Hugues (1,83 m, USA)

ENTRAÎNEUR : LAURENT BUFFARD (Cholet), NIKOLA ANTIC (Châlons-Reims)

## Pour Cholet, redémarrage attendu

Battus lors de leurs quatre derniers matchs, les Choletais ont impérativement besoin d'un succès ce soir pour ne pas s'enfoncer davantage dans la sinistrose. « On a besoin de ce match pour redémarrer une série positive », confirme l'entraîneur Laurent Buffard qui, après une nouvelle semaine d'entraînement compliquée, ne compte plus que deux blessés : Trevon Hugues et Stephen Brun (Ndlr : Ronnell Taylor a été numériquement remplacé par Dillard). « En attendant que tout le monde revienne, les joueurs présents doivent être capables de se surpasser », insiste Buffard. Il en va ainsi de Rudy Jomby et Kadri Moendadzze dont la principale mission, défensive, sera de

limiter l'impact de Michel Morandais, le « baromètre » de Châlons-Reims. C'est également le cas pour Nicolas De Jong, Joe Trapani et Murphy Holloway qui croiseront sur leur route Drew Gordon, LA menace n° 1 de Châlons-Reims (15 points, 9,3 rebonds, 19 d'évaluation). Quant au meneur Kevin Dillard, inutile de préciser qu'il est attendu au rebond une semaine après sa première sortie catastrophique à Limoges (2 points, -8 d'évaluation). Les Choletais en sont-ils capables ? « Oui, assure Jomby. Il nous faut retrouver la solidarité, des deux côtés du terrain, qui nous avait permis de gagner les deux premiers matchs de la saison. Nous l'avons un peu perdu depuis. »

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 7 novembre 2015

# Cholet Basket : il est temps de rebondir à la Meilleraie

Après un début de saison encourageant, les Choletais viennent d'enchaîner quatre défaites. Ce soir, face à Châlons-Reims, ils disputent donc déjà un match capital. Un troisième succès leur donnerait un vrai bol d'air. Une cinquième défaite les placerait dans une position inconfortable.

En Sports



Georges Mesnager

Ouest France - Samedi 7 novembre 2015

# Comment les joueurs de CB font leur numéro

**Cholet Basket en questions.** Superstition, histoire personnelle ou habitude : les joueurs ont des demandes précises. On est loin du temps où le numéro du maillot était lié au poste sur le terrain.

« D'année en année, on ne s'y retrouve plus. Ça change tout le temps ! » Tiens ? Un commentaire étayé d'un supporter grognon, à propos des dernières saisons de Cholet Basket en Pro A ? Non, il s'agit simplement d'un constat chiffré. Celui d'un fan observateur, qui a bien cerné l'évolution des mœurs du championnat de Pro A, en matière... de numéros de maillot !

Qu'il semble loin, l'illustre temps de l'académisme ! Jadis, en effet, on ne faisait guère dans l'originalité : les « petits » et meneurs de jeu héritaient du fameux 4, l'entrée de gamme. Les tours de contrôle, elles, se voyaient d'emblée attribuer le 15. « C'était comme cela, et personne n'aurait imaginé demander autre chose, assura Antoine Rigaudeau, numéro 4 historique du club, lors de la cérémonie des 40 ans, en mai dernier. De toute façon, ça n'aurait pas été accepté. Je dirais même que le numéro qu'on portait dans le dos, on s'en moquait un peu. »

Pourvu qu'il y ait les succès ! Au regard du plafond de la Meilleraie, où règne l'unique maillot sacralisé du club, on aurait tendance à dire que le hasard a bien fait les choses en ce qui concerne l'enfant des Mauges. À son arrivée, Jonathan Rousselle, lui aussi habitué du 4, a postulé. « Mais j'ai vite compris qu'il allait falloir changer. J'ai pris le 8, que j'ai eu également étant jeune. »

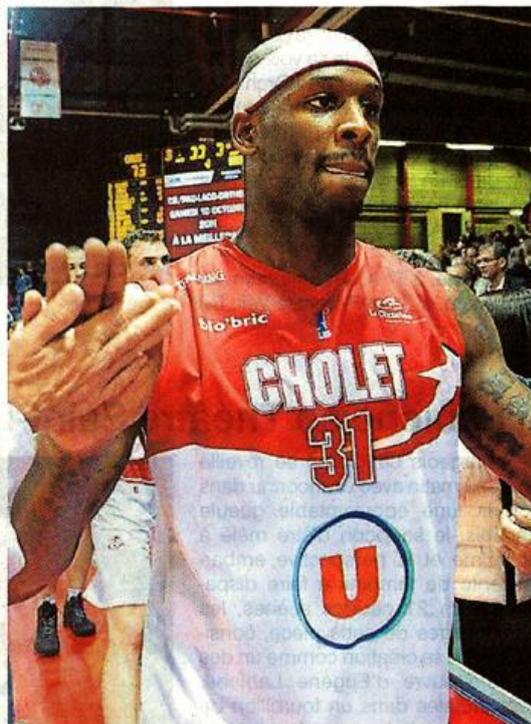
## Kadri Moendadze, comme Michael Jordan

La Pro A a finalement lâché du lest à compter de la saison 2005-2006. Pour faire face à la densification des effectifs, d'une part. Pour coller aux habitudes d'Outre-Atlantique et notamment de NBA, mais aussi des différentes coupes d'Europe, d'autre part.

Si la Ligue nationale de basket impose désormais un cahier des charges bien serré concernant l'organisation interne du maillot (le numéro doit être foncé et haut de 10 cm sur



Stephen Brun joue avec le 15, numéro de ses deux titres de champion de France. Murphy Holloway a choisi le 31, en hommage à un ami décédé.



le devant), elle est en revanche très peu regardante en matière de signature chiffrée. Le choix est vaste, puisqu'il peut s'étendre du 00 au 99.

À CB, cette saison, chaque joueur y va de sa petite histoire personnelle pour justifier un 2, un 3, ou un 17. Murphy Holloway, matricule 31 depuis l'université : « J'ai choisi ce numéro, parce qu'il rend hommage à l'un de mes meilleurs amis, qui est décédé. Il portait ce numéro-là, c'est assez simple. J'y suis attaché.

Je portais déjà le 31 à Ole Miss, ma fac. »

Dans le genre superstitieux, voici Stephen Brun, dépositaire du 15, à l'ancienne. Mais ça se justifie amplement. « J'ai été champion de France par deux fois avec ce numéro (avec Nanterre et Nancy, N.D.L.R.). Pour le côté porte-bonheur, je ne suis pas allé bien loin. » Cholet champion ? C'est mal embarqué, mais allez savoir !

Dans le registre des courageux,

il faut saluer le jeune Kadri Moendadze, floqué d'un numéro 23 rappelant un certain Michael Jordan. Le Choletais assume totalement. Tout comme l'Américain Anthony Goods, qui a simplement « repris le 25 ». Pourquoi ? « Parce que c'est celui que j'avais il y a deux ans, quand je jouais déjà ici. » Parfois, il y a un certain zèle à vouloir à tout prix trouver du sensationnel. Même quand il n'y en a pas.

## Cholet reçoit Châlons-Reims, ce soir

Cholet Basket tentera de renouer avec le succès, après quatre revers consécutifs. Match à 20 h (match des espoirs à 17 h). Ventes de billets au Smash, ce samedi, de 9 h 30 à

12 h ; aux Super U de Chemillé, Mauléon et Cholet, du lundi au samedi de 8 h 30 à 20 h, le dimanche de 9 h 30 à 12 h 30 ; par Internet ([www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)) ; par téléphone au

02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12, jusqu'à 15 h le jour du match ; au guichet de la salle, ce samedi, à partir de 16 h 45. Tarifs : de 4 € à 23 €.

# Attention Cholet, virage glissant à négocier !

**Pro A. Cholet - Châlons-Reims, ce soir (20 h).** Après la leçon reçue à Limoges, CB se doit de réactiver la marche avant. Même s'il reste très diminué.

En observant ce Cholet-là, convalescent, estropié multiforme, une question vient naturellement à l'esprit : et le moral, ça va comment ? « Ça va plutôt bien. Au quotidien, on reste dans l'énergie », témoigne Nicolas De Jong, dont le léger œil au beurre noir vient confirmer les dires. À la bonne heure ! Les quatre revers consécutifs émaillés de pépins physiques en tout genre n'auraient donc pas atteint l'optimisme de mise, au sein de la maison CB. « Ne noircissons pas le tableau, demande Laurent Buffard. Je dis souvent que les classements sont faits pour être bousculés, et pas respectés. Pour demain (ce soir), je parle avant tout de défi. »

C'en sera un. D'abord parce que Cholet boitille encore allègrement (Brun et Hughes sont out) et que sa rotation est loin de constituer une assurance tout risqué. En la matière, on aurait tout de même pu voir pire, ce soir. En deuil après le décès de son père, dont les obsèques seront célébrées mardi prochain, Jonathan Rousselle a pris sur lui de rester dans les Mauges. Par nécessité collective. « Il a tout de suite fait le choix de rester pour jouer. Coup de chapeau à Jo », salue Laurent Buffard. Il faudra y ajouter le « retour » d'Anthony Goods, encore vissé au vélo d'appartement, hier, en fin de séance. « Il jouera », rassure le coach de CB.

## Le rythme engendre le plaisir

De surcroît, il serait temps de penser à inverser une spirale qui, à défaut d'être infernale, pourrait devenir préoccupante. Car oui, petit à petit, Cholet défait son nid, pourtant joliment bâti en début d'exercice. Aussi, la venue à la Meilleraie d'un Châlons lui-même un brin fiévreux, constitue une charnière à bien identifier. Et à aborder comme il se doit. « C'est un



Nicolas De Jong retrouvera l'ex-Choletais Gary Florimont ce soir, pour un match qui doit permettre à CB de rebondir.

**match capital**, tranche explicitement Nicolas De Jong, conscient de l'enjeu. Ça peut nous remettre au milieu du chemin, nous replacer autour de la 10<sup>e</sup> place, plus confortable pour bosser, pour avancer. Car on a besoin de confiance. Et surtout de gagner avec Kevin Dillard », dont l'intégration reste à effectuer. Dans les

grandes largeurs.

Hier, en répétition de gammes, le nouveau meneur de CB et ses compatriotes ont goûté à une légère souffrance à la sauce Buffard. Motif : un tempo trop lent lors de l'opposition en cinq contre cinq, pendant laquelle les trois joueurs US « valides » (Dillard, Holloway, Trapani)

ont serré vivement le frein à main. « On est veille de match, et ils pensent d'abord à ne pas se blesser, tente d'atténuer le coach choletais. Sauf que l'on a besoin de jouer en rythme. C'est cela qui amène le plaisir. » Compris, messieurs ?

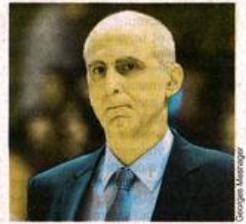
Jérémy PROUX.

## Châlons comme Cholet, en pas mieux

Même bilan comptable (2 victoires, 3 défaites) et dynamique identique. Châlons-Reims, les blessés en moins, n'est pas seulement le quasi-homonyme de son hôte, il présente également des traits similaires. Primo, Choletais et Champenois ont pris un bouillon, le week-end passé. Celui de CB en Limousin était hélas envisageable. Devant Le Mans, celui des protégés de Nikola Antic était beaucoup moins. « Comme nous, ils ont aussi changé pas mal de joueurs, constate Laurent Buffard. Ce qui ne les a pas empêchés d'aller gagner à Gravelines. Ce qui n'est pas rien. »

## Moelleux à l'intérieur, cassant à l'extérieur

Offensivement, comme à CB, c'est à l'intérieur que les remises en question champenoises sont les moins denses. La paire Gordon (15,0 points à 58 %, 9,5 rebonds, 3<sup>e</sup> rebondeur de Pro A) - Todić (11 points ; 5,8 rebonds) n'est pas franchement née de la dernière pluie. En tout cas balle en main. Ça devient franchement plus contestable dos au panier, où la peinture du CCRB s'est laissée barbouiller par Damion James, l'intérieur du Mans, qui ne mettait pas un pied devant l'autre avant samedi dernier. Que dire d'une adresse à distance



Nikola Antic, coach de Châlons-Reims.

(la 18<sup>e</sup> et dernière de Pro A, juste derrière... Cholet) pour le moins famélique ? Mais Laurent Buffard met un bémol. « Attention à Lesca et Morandais, des joueurs précieux, dont l'adresse conditionne souvent la forme de l'équipe, qui joue beaucoup en transition et sur le jeu rapide, où elle est difficile à maîtriser. Et les trois intérieurs sont vraiment de qualité. »

La venue à Cholet constitue le prologue d'un road-trip fort peu enviable. Cholet non plus n'est pas gâté (CB ira à Strasbourg, recevra Gravelines, ira à Dijon ; Châlons-Reims jouera Limoges, Antibes et Monaco). Aussi, le CCRB cherchera à prendre la Meilleraie. Pour la route...

J. P.

## Les équipes

**CHOLET** : 2. Dillard (US, 1,83 m) ; 6. Jomby (1,96 m) ; 8. Rousselle (1,87 m) ; 9. Chevrier (1,98 m) ; 12. Smock (2,04 m) ; 17. Trapani (Ital-US, 2,03 m) ; 18. De Jong (2,10 m) ; 23. Moendadze (1,91 m) ; 25. Goods (US, 1,91 m) ; 31. Holloway (US, 2,01 m). Entraîneur : Laurent Buffard.

**CHÂLONS-REIMS** : 3 ; Richard (US, 1,96 m) ; 5. Young (US, 1,98 m) ; 7.

Gordon (US, 2,05 m) ; 8. Karolak (1,92 m) ; 9. Todić (Bos, 2,05 m) ; 10. Leboeuf (1,73 m) ; 13. Bamba (2,04 m) ; 21. Antic (2,04 m) ; 30. Morandais (1,96 m) ; 32. McConnell (US, 1,83 m) ; 40. Lesca (1,81 m) ; 97. Florimont (2,03 m). Entraîneur : Nikola Antic.

**Arbitres** : MM. Hamzaoui, Dubois et Pierre.

Ouest France – Samedi 7 novembre 2015